

L'Âme de la Matière

Jacques Folch-Ribas

Number 15, Summer 1959

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55257ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Folch-Ribas, J. (1959). L'Âme de la Matière. *Vie des arts*, (15), 26–28.



L'Âme

de la

Matière

par FOLCH

SURGISSANT DU CHAOS DU TEMPLE ABATTU, LA TÊTE DE SAMSON OFFRE SA SOUFFRANCE AU CIEL. DE LA RUDESSE DE LA MATIÈRE STRIÉE DE COUPS DE CISEAU SURGISSENT LA FINESSE ET LA SUBTILITÉ D'UNE LÈVRE EXSANGUE, D'UN SOURCIL GONFLÉ...

LE SYMBOLE EST CLAIR, LE PROPOS ÉTERNEL. N'EST-CE PAS LE RÊVE AMBITIEUX DE LA SCULPTURE ELLE-MÊME, QUE DE FAIRE SURGIR L'ÂME DE LA MATIÈRE? CETTE ÉTUDE DE SAMSON, FAITE PAR STANLEY LEWIS DANS UN BLOC DE MARBRE DE CARRARE, SEMBLE ILLUSTRER CE PROPOS.

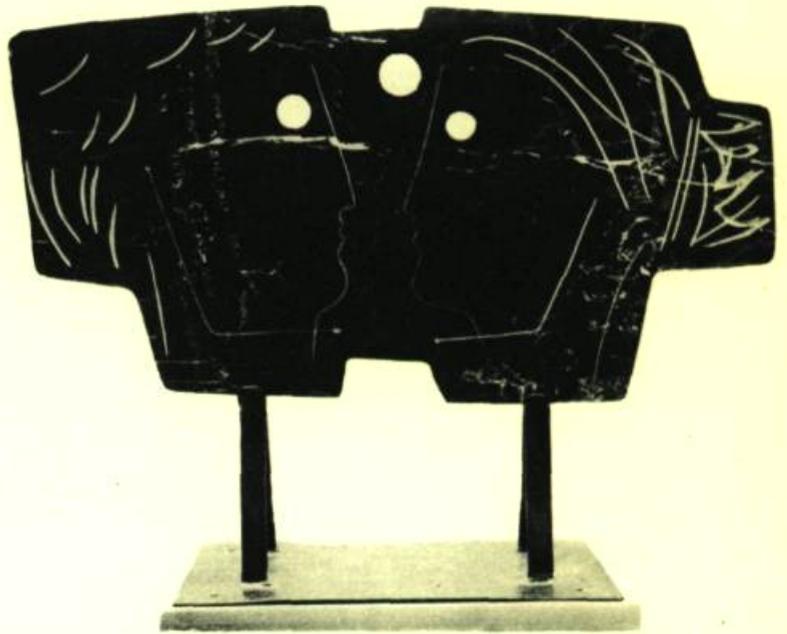
EXPRIMER. S'EXPRIMER. PAR TOUS LES MOYENS. PAR LE DESSIN MÊME, INCISIF ET PRÉCIS, DE CE « BAISER DE NUIT » DONT LE SUPPORT DE MARBRE NOIR AUX FORMES MODERNES MET EN VALEUR LA SIMPLICITÉ DE LA LIGNE À LA COCTEAU, ET ACCUSE LE THÈME DE TROIS CERCLES : LA LUNE, LES YEUX...

PAR LE BAS-RELIEF, AUSSI, COMME DANS CETTE GISANTE NOMMÉE « CRÉPUSCULE », OÙ L'ON RETROUVE GRÂCE AU MÊME PROCÉDÉ LE DERNIER CLIN D'OEIL DU SOLEIL AGONISANT, ET OÙ LE CHOIX DU TRAVERTIN COMME SUPPORT AJOUTE AUX FORMES LE VELOUTÉ DES CHAIRS ET DU SABLE...

OU ENCORE PAR LA FORME ET LE DESSIN RÉUNIS, COMME DE CES OBJETS FAMILIERS INSPIRÉS DES IDOLES MAYAS, ET DONT NOUS AVIONS PRESQUE OUBLIÉ LA CONSTRUCTION, QUE L'ARTISTE A PATIEMMENT DISSÉQUÉE POUR NOUS.

PAR TOUS LES MOYENS. CE SEMBLE ÊTRE VRAIMENT LA DEVISE DE STANLEY LEWIS, SCULPTEUR CANADIEN. DU MEXIQUE, IL A PRIS LA SÈVE MAYA ET AZTÈQUE, COMME IL AVAIT AUPARAVANT PRIS CELLE DU CANADA, INDIENNE ET ESKIMO. DE L'ITALIE ET DE LA GRÈCE ANTIQUES, IL A PRIS LES TECHNIQUES VRAIES DU TRAVAIL PLEINE-TAILLE, ET EST ALLÉ JUSQU'À COPIER MINUTIEUSEMENT LA SUBTILITÉ ALANGUIE DE PSYCHÉ, ET L'EMPHASE NATURALISTE DES ESCLAVES ET DES FAUNES DE MICHEL-ANGE. DE TOUTES SES EXPÉRIENCES, QU'IL NOUS LIVRE AVEC UNE JOIE ET UNE GÉNÉROSITÉ LOUABLES, IL SORTIRA SÛREMENT GRANDI.

STANLEY LEWIS, CURIEUX DE TOUT, AVIDE DE TOUT CE QUI TOUCHE À SA JOIE DE VIVRE, ESSAYE INLASSABLEMENT LE MATÉRIAU MARBRE, LE GRANIT, LA PIERRE DURE, QU'IL REFUSE PAR UNE SORTE DE COQUETTERIE VIRILE DE BLESSER D'OUTILS MÉCANIQUES. SES FORMES EMPÂTÉES, ON LE VOIT BIEN À CERTAINES ÉTUDES TRÈS DÉTAILLÉES, SONT SÛREMENT UN CHOIX, UNE TENTATION DE STYLER, DE



Baiser de Nuit

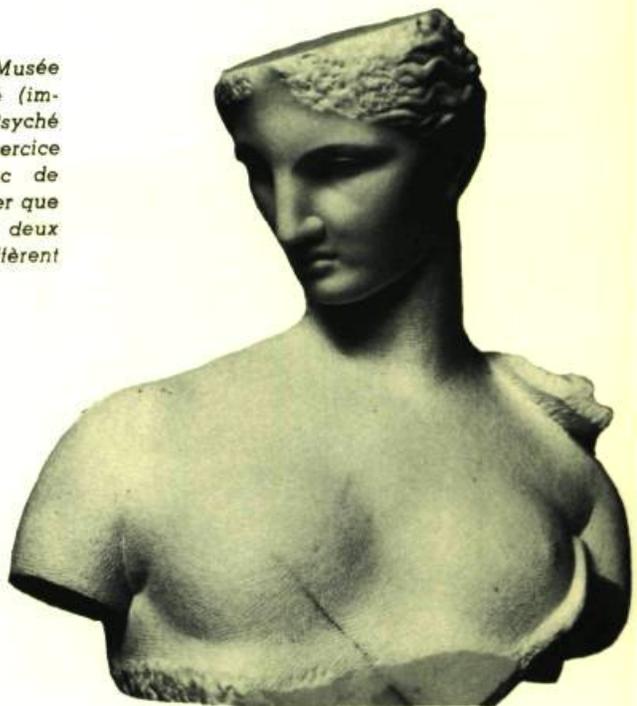
Oblong torso. Sculpture en marbre polychrome, dit « Misto di Serravezza »



Lewis entouré de ses études mexicaines.



Copie du torse du Musée de Naples appelé (improprement) la « Psyché de Capoue ». Exercice sur marbre blanc de Carrare. Remarquer que les angles des deux photographies diffèrent légèrement.



SIMPLIFIER, LIBREMENT CONSENTIE, ET PROVIENNENT SANS DOUTE DE CES INFLUENCES MASSIVES D'AMÉRIQUE DU NORD DONT NOUS AVONS PARLÉ, ET DESQUELLES SURGIT LENTEMENT UNE SCULPTURE CANADIENNE AMOUREUX DE SON MÉTIER, AMOUREUX DE LA VIE, AMOUREUX DE LA MATIÈRE À LAQUELLE IL

RAVIT UN À UN SES SECRETS, IL A CHOISI LA VOIE PÉNIBLE ET EXALTANTE, CELLE QUI S'ÉCARTE DES FACILITÉS. IL EST VRAI QUE L'ENJEU EN VAUT LA DIFFICULTÉ. LE RÊVE DE PROMÉTHÉE N'EST-IL PAS DE RAVIR LE FEU DU CIEL, OU AU MOINS QUELQUES ÉTINCELLES ?

Summer. La nonchalance, la plénitude, la gestation, soutenues et rehaussées par le marbre vert « Verdi di Alpi ».

